

STROMAE
ARTISTE-MUSICIEN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3083 DU 2 AU 8 DÉCEMBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

MISS UNIVERS 2017

Une Sud-Africaine remporte le sacre

Demi-Leigh Nel-Peters, 22 ans, a remporté, le 26 novembre, à Las Vegas aux États-Unis, la 66e édition du concours planétaire. Elle succède ainsi à la Française Iris Mittenhaere qui a fait ses adieux après huit mois de règne. La jeune sud-africaine devient ainsi la deuxième Sud-Africaine à remporter le titre de Miss Univers, marchant sur les pas de Margaret Gardiner, élue en 1978.

PAGE 3



FÊTE DU LIVRE

Jumelage entre Libreville et Kinshasa



Janis Otsiemi lors d'un échange avec des élèves à la 5e Fête du livre

Le romancier gabonais, Janis Otsiemi, a vécu la cinquième édition du festival de littérature avec un grand ravissement. Il s'est particulièrement réjoui d'avoir trouvé de réelles similitudes entre les jeunesses librevilloise et kinoise. **PAGE 6**

JEUX

PAGE 14

HOROSCOPE

PAGE 16

CONCOURS

Eni Award 2018, des idées pour un avenir brillant



Ouvert jusqu'au 15 décembre, le concours relatif au prix Eni award 2018 vise à promouvoir et récompenser la recherche et l'innovation technologique dans les domaines de l'énergie et de l'environnement en Afrique. À travers le concours « Débuter dans la recherche : les jeunes talents d'Afrique », le prix s'ouvre

aux idées les plus innovantes dans le domaine des énergies renouvelables, la protection de l'environnement ainsi que l'utilisation de la technologie et des solutions durables visant à favoriser la transition vers un système principalement fondé sur les énergies renouvelables.

PAGE 7

Éditorial

Que dire (2)

Il y a quelques jours, le monde découvrait avec effroi des images montrant une certaine réalité de ce qu'endurent les candidats à l'immigration clandestine. Sans doute la plus ténébreuse et innommable des réalités qui, disons-le ici, invite plus à la réflexion qu'à l'émotion, à des actions qu'à des lamentations.

L'humanité doit se mobiliser au nom de la solidarité afin de trouver une solution adéquate à cette déviation qui rappelle à coup sûr des événements de triste mémoire.

D'autre part, il est question, dans cette livraison, de la journée du premier décembre. Journée consacrée à la lutte contre le VIH/sida. L'évènement a ceci d'important qu'il permet de rappeler et d'ouvrir encore mieux les regards sur des histoires à la fois lointaines et proches des personnes contaminées par le virus.

Ainsi, vous lirez, dans ce numéro, d'autres réalités. Celles de quelques femmes africaines ayant fait la traversée de la Méditerranée, quittant leur demeure, saines, pour atterrir sur le vieux continent complètement malades, atteintes du VIH.

« C'était dur ». Des mots qui disent tout des expériences profondément sombres qu'elles ont traversées au plus profond de leur être.

Si certains sont rendus esclaves, d'autres, les femmes, se voient voler une part d'elles-mêmes. Les témoignages sont poignants, révoltants et particulièrement rageants. Que dire à nouveau ? L'ampleur du drame est grande.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

1500

C'est le nombre de tonnes de vivres que le Japon a octroyé aux écoles primaires du Congo dans le cadre du programme des cantines scolaires.

Proverbe africain

« La nourriture fraudée a bon goût pour un homme mais il se retrouve avec du gravier dans sa bouche. »

LE MOT

GREFFIER

Un greffier est un officier de justice. Selon le système judiciaire auquel il est soumis, il détient différentes responsabilités. Le greffier est l'auxiliaire de justice le plus proche du juge, puisqu'il est chargé tout au long de l'instance judiciaire de garantir le respect et l'authenticité de la procédure.

À l'exception des greffiers des tribunaux de commerce, qui sont des officiers ministériels titulaires d'une charge, les greffiers des juridictions judiciaires sont des fonctionnaires relevant du ministère de la Justice. Ils sont divisés en deux corps : les greffiers et les greffiers en chef. Dans les tribunaux administratifs, le service du greffe est généralement assuré par des fonctionnaires membres du corps des personnels de préfecture.

La phrase du week-end

« Quelle que soit la célébrité du poussin, il n'ira jamais danser au festival des éperviers. »



Quai D'Orsay Kuva

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara

Secrétaire des rédactions adjoint :

Christian Brice Elion

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,

Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou,
Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-

Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhah

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.0109

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MISS UNIVERS 2017

Une Sud-Africaine couronnée

Demi-Leigh Nel-Peters, 22 ans, a remporté, le 26 novembre à Las Vegas, aux Etats-Unis, la 66^e édition du concours. Elle succède ainsi à la Française Iris Mittenaere qui a fait ses adieux après huit mois de règne.

Par Bénédicte Alouna

La Miss Afrique du Sud a placé ses priorités dans la lutte contre le sida dans son pays

saire annuel, un appartement à New York pendant un an et quelques autres prix.

Davina Bennett, 21 ans, prend la troisième place du podium. Demi-Leigh Nel-Peters est



Les finalistes/DR

et travaille également à l'auto-défense des femmes. Selon les médias américains, en remportant le concours, elle gagne un

La Miss Colombie, Laura Gonzales, 22 ans, a terminé première dauphine de cette compétition et la miss Jamaïque,

la deuxième Sud-Africaine à remporter le titre de Miss Univers, marchant ainsi dans les pas de Margaret Gardiner, élue



La Sud-Africaine Demi-Leigh Nel-Peters (DR)

en 1978. Née le 28 juin 1995 à Sedgefield, dans le Cap-Occidental, Demi-Leigh Nel-Peters est diplômée en gestion des affaires à l'Université du Nord-Ouest.

Elle parle couramment l'an-

glais et l'afrikaans. En parallèle au concours Miss Afrique du Sud, Demi-Leigh Nel-Peters a débuté sa carrière d'athlète. Une véritable source d'inspiration pour beaucoup de jeunes femmes dans son pays.

SOIRÉE DES AWARDS DU GOSPEL

Vingt-cinq prix décernés aux artistes musiciens et autres personnalités

A l'occasion de la célébration des deux ans de l'émission « Studio 210 » diffusée sur la chaîne nationale, Télé Congo, son animateur, Ed Chevy Diaza, a primé tous ceux qui se sont illustrés de 2015 à 2017. La cérémonie de remise des récompenses a eu lieu respectivement à l'Institut français du Congo (IFC) et au Centre national de la radio et télévision (Cnrtv).

Par Bruno Okokana

Ed Chevy Diaz, initiateur des récompenses, a expliqué que son émission « Studio 210 » qui célèbre ses deux ans, a une durée de 3h30. 80% de ce temps est consacré à la religion, la spiritualité, les paranormales, la culture et tradition africaines, et 20% au socioculturel, à la politique et l'économie. « Au préalable, je suis l'initiateur d'un festival dénommé Brazza Awards qui aura lieu en 2018. Or, dans les Awards, nous avons vu qu'il y a un temps vide, donc, nous avons profité de cet anniversaire pour primer ceux qui se sont illustrés de 2015 à 2017. Il y a eu des critères pour primer ces gens-là. Les prix Studio 210 sont considérés comme une édition inaugurale. C'est en décembre 2018 que ces prix vont poser les bases, parce qu'il y a un manque en ce qui concerne le gospel », a-t-il déclaré.

A propos des critères, il s'est agi, entre autres, de la participation des artistes à l'émission; la qualité de leurs albums; la popularité, etc. Ce sont ces critères qui ont permis de définir le meilleur artiste masculin ou féminin entre 2015-2017 et également des votes à titre consultatif. C'est le cas de « Optimum cantor » attribué à un maître choriste, le maestro Ambroise Kwazambi Toku, a précisé Kristy Sita du département de la communication.

A l'IFC, la soirée a été consacrée aux awards du gospel. Ont été primés: Meilleur groupe: groupe Emmanuel ; Révélation : sœur Bénie Chicane ; Grande activité gospel : Chœur des Séraphins ; Best of the clip : Libala de la chorale Mayangui 46 ; Chanson populaire : Ngunga Nzambi (Stevi Mi) ; Meilleur album : Chorale Mayangui 46 ; Meilleure chorale : Chorale Mayangui 46 ; Optimum condor : Ambroise Kwazambi Toku ; Icône du gospel : Les bons Bergers (Pointe-Noire), sœur Clémence Avounou, frère Jean Sylvain Akouala, Papa Beni Roy, Belle Agniélé ; Artiste masculin : Dhan Kendrick Massamba ; Artiste féminin : Maman Crédo Malela Nkouka.

Révélation Studio 210, la sœur Bénie Chicane a remercié Jésus-Christ de Nazareth qui lui a permis d'avoir ce prix, tout en promettant de ne pas dormir sur ses lauriers. « Je ne baisserai pas les bras, mais je travaillerai encore davantage », a-t-elle promis.

Après avoir reçu le prix « Optimum condor », Ambroise Kwazambi Toku, compositeur, chef de chœur, formateur, opérateur culturel de la République démocratique du Congo (RDC), s'est dit touché. « Moi qui viens de Kinshasa en RDC, je le prends avec beaucoup de modestie, sachant qu'il y a

beaucoup de chefs de chœur en Afrique. Ce que notre ami Ed Chevy Diaz a fait, c'est impressionnant, me touche et m'interpelle, parce que nous sommes en train de nous battre pour que le mouvement chorale en Afrique puisse s'enrichir et évoluer comme c'est le cas sur la scène internationale actuellement », a-t-il indiqué. Il a reconnu que dans l'ensemble, les chorales sont en perte de vitesse, même si certains groupes essaient de faire mieux.

Par ailleurs, dans les catégories tous azimuts, notamment ceux qui venaient à 90% à l'émission, les prix ont été décernés au Cnrtv aux récipiendaires ci-après:

Le Prix Grand débat, remis à Bilampassi (Ngunza message) ; **le Prix Leadership et management** est revenu à Alphonsine Atta, présidente de la chorale Le Chœur des Séraphins ; **le Prix Grand-mécène** a été attribué à Léon Alfred Opimba, ancien ministre, actuellement premier vice-président de l'Assemblée nationale ; **le Prix Elite** est revenu à Gresse Akono ; **le Prix Arts et âme**, à Kevin Mbouandé-Mbenga, président du groupe Patrouille des stars ; **le Prix Diplomatie** est octroyé à l'ambassade de Chine ; **le Prix Culture figures**, décerné à Hugues Gervais Ondaye ; **le Prix Best compa-**

gn à l'ARPCE ; **le Prix Ecclési** remis au pasteur Gustave Ambendzé pour son engagement et son leadership au service de l'évangélisation et la pertinence des thématiques au sein de son centre évangélique ; **le Prix Dialogue Inter-religieux** décerné à Saeed Ahmad de la communauté musulmane ; **le Prix Révélation** à Justin Miyouna, enseignant de philosophie de par sa formation, pour son livre assez atypique, pertinent par les sujets abordés intitulé *Pour une démocratie sans partis politiques*. Un essai de 154 pages dans lequel il pense qu'il faut repartir à la démocratie originelle où le pouvoir était donné réellement au peuple. Car pour lui, les partis politiques font obstruction à la volonté populaire.

Le Prix du Public a été donné au Dr Boris Mbota. « J'ai fait tout ce qui était dans la mesure du possible pour rendre quelqu'un heureux, et j'ai compris que je suis aussi aimé. Ceux qui ont décidé que je puisse recevoir ce nouveau prix m'ont rendu aussi heureux ce matin », s'est-il réjoui, à la réception de sa distinction. **Le Prix Kemit** qui renvoie à la race africaine a été décerné à maître Waka, manipulateur des esprits. L'un des applaudimètres de la cérémonie, maître Waka a exprimé sa satisfaction après la réception de son prix. « Je

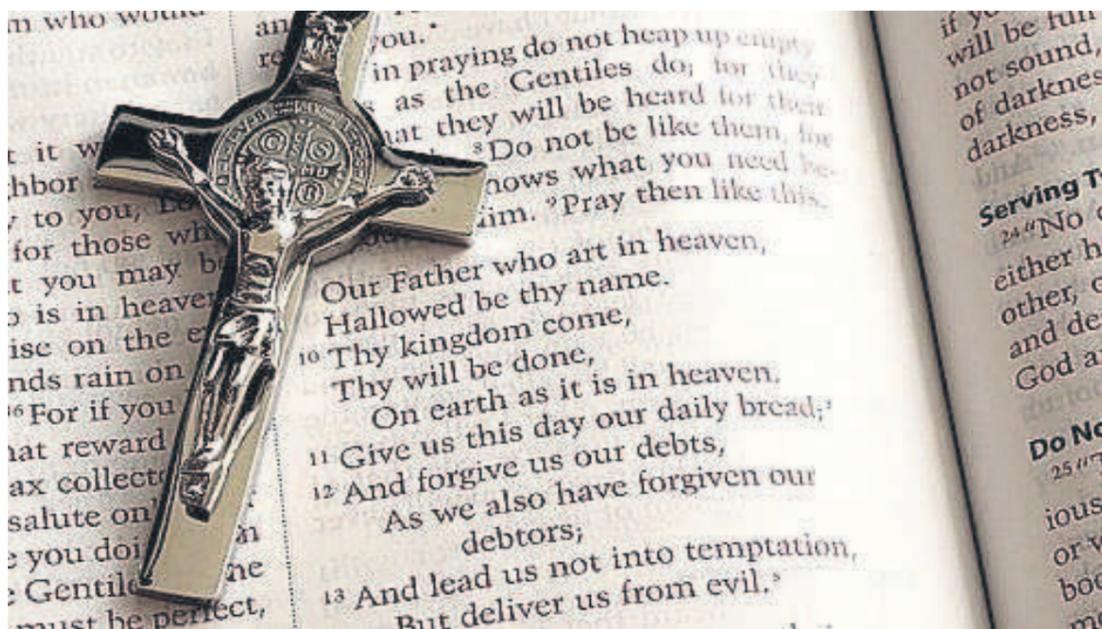
crois que ce qui a plus marqué les organisateurs de cette activité, le directeur du Studio 210, c'est cette thématique, ce concept de la trigonomie que j'ai eu à créer, parce que jadis, il était prohibé qu'un charlatan, un tradi-praticien puisse aller à l'église ; tout comme il était interdit aux chrétiens d'aller chez les charlatans. Mais partant de ce concept de la trigonomie, j'ai cassé les bornes. Aujourd'hui, j'ai démontré que la tradition, la magie et la spiritualité ne pouvaient plus rentrer en antagonisme, parce qu'ils ont un même rôle, celui d'aider l'homme et l'humanité », a-t-il martelé.

Notons que Studio 210 est un programme qui, depuis octobre 2015, s'est imposé dans le paysage médiatique congolais et continental comme plateforme idéale d'informations, de débat et de promotion des grandes problématiques liées au paranormal, aux religions, à la spiritualité ainsi qu'aux cultures et traditions des sociétés-surtout africaines.

Dès sa création, cette émission a reçu des éminences grises et illuminées de tous les domaines.

Hommes d'église, hommes politiques, mystiques, écrivains, libre penseurs, philosophes, artistes musiciens, peintres, comédiens, jongleurs, athlètes, slammeurs, etc.

Par Duryl Emilia Gankama



La nouvelle formule du fameux « Notre Père » sera officiellement récitée dans les églises de France, en premier lieu, ce week-end, avant de s'étendre dans toutes les églises du monde francophone. Fini « *Et ne nous soumet pas à la tentation* » à l'avant-dernier verset, qui pouvait suggérer que les

fidèles étaient poussés au péché par leur Dieu. Place désormais à « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Une légère retouche qui a fait couler beaucoup d'encre, en suscitant un brin de polémique théologique chez la fille aînée de l'Eglise (La France). Adoptés par la commission d'évêques chargée des traductions liturgiques pour

les pays francophones, les trois petits mots qui changent ont été aussi ratifiés par la principale église protestante française. Plusieurs conférences épiscopales catholiques, dont celles du Bénin et de Belgique, ont précédé le mouvement dès la Pentecôte, en juin. Et même en France, nombre de paroisses ont déjà introduit

RELIGION

Une version retouchée de « Notre père » fait son entrée dans les églises

la nouvelle formule, tablant sur une longue période de transition pour faire entrer dans les mœurs cette modification d'une des rares prières récitées de mémoire. La nouvelle formulation, qui érige plutôt le Créateur en protecteur bienveillant, sera dite dans toute célébration catholique en France à partir du 3 décembre, premier dimanche de l'Avent, qui ouvre l'année liturgique. L'ancienne formule était récitée depuis près d'un demi-siècle, mais une nouvelle traduction en français de la Bible liturgique, publiée en 2013, a été l'occasion de changer le texte. Toutefois, c'est la publication du nouveau missel romain, prévue pour 2019, qui gravera dans le

marbre l'usage de la nouvelle version pendant les célébrations. Mais dans les églises francophones, nombre de pays anticipent déjà. L'ensemble des églises chrétiennes espère que la modification opérée sera l'occasion pour les chrétiens de se réapproprier le « Notre Père ». Une prière dans laquelle Guy de Kerime, évêque catholique français, voit une réponse au déficit de fraternité de nos sociétés. Notons que le monde compte environ 2,18 milliards de chrétiens, formant le premier groupe religieux devant les musulmans, selon une étude publiée en 2017 par le centre de recherche américain Pew.



MÉDIAS

Le congrès mondial des écoles de journalisme fera escale à Paris

Comment former les journalistes à l'heure des réseaux sociaux, des fake news (informations mensongères) et de la crise de la presse ? Cette question sera au cœur du conseil mondial des écoles de journalisme, qui a choisi Paris (France) pour son prochain congrès en 2019.

Le principal défi du congrès est de faire la synthèse entre les attentes des écoles dans des pays en développement où la demande de journalistes qualifiés est très forte et les écoles européennes ou américaines où la profession rencontre davantage de difficultés.

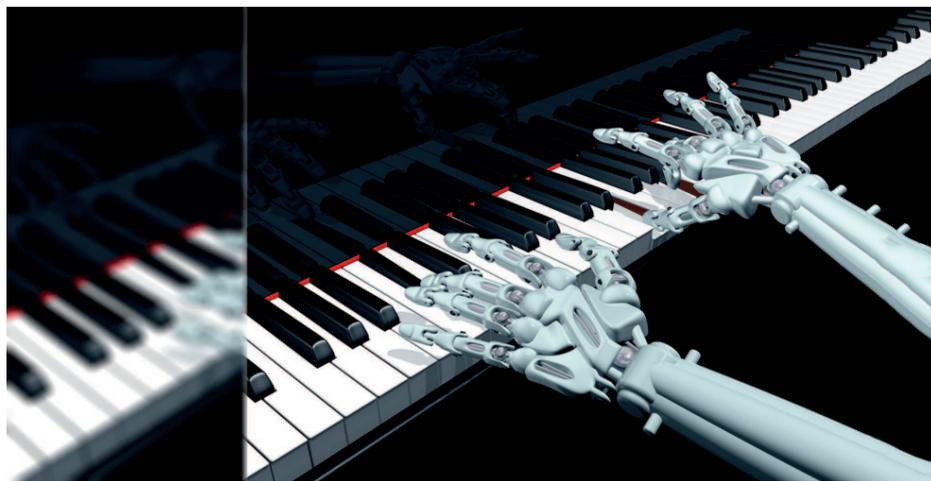
L'idée d'une thématique sur l'apprentissage du journalisme se fait pressante, d'autant plus que ce métier et sa pratique évoluent considérablement.

Le congrès, soutenu notamment par la mairie de Paris et l'organisation des reporters sans frontières, se tiendra du 9 au 12 juillet 2019 et devrait réunir entre quatre cents et cinq cents professionnels du monde entier autour de conférences, tables rondes mais aussi ateliers sur des thématiques pratiques comme les stages et bien d'autres activités.

Rappelons que le Conseil mondial des écoles de journalisme (World Journalism Education Council) regroupe trente-deux organisations académiques dans le monde autour de la formation en journalisme et communication.

MUSIQUE

Stromae et plusieurs artistes font appel à l'intelligence artificielle



La sortie des deux premiers morceaux d'un album de musique composée par plusieurs artistes dont le Belge Stromae avec l'aide de technologies d'intelligence artificielle a été annoncée le 1^{er} décembre par Spotify, la plateforme de musique suédoise.

Cet album, appelé Hello World et produit par le label indépendant Flow Records, est l'aboutissement d'un projet de recherche scientifique baptisé « Flow Machines ». L'opus sera distribué sur les principales plateformes en ligne ou sous

forme de vinyle en cas de succès. L'un des deux titres dévoilés dans cet album est Hello Shadow, un morceau au rythme dance co-composé par Stromae et interprété par la chanteuse canadienne Kiesza. Si des morceaux de style expérimental ont déjà été réalisés à l'aide d'ordinateurs, la sortie d'un album de musique créé par des artistes avec l'aide d'une intelligence artificielle, est une première mondiale. L'intelligence artificielle a permis aux artistes sollicités de générer tantôt des mélodies ou des harmonies,

ou des voix, à partir de morceaux ou d'extraits musicaux qu'ils soumettaient à des logiciels. Ils pouvaient ensuite utiliser les éléments obtenus, les modifier ou les abandonner au gré de leur processus créatif.

De la même manière que le synthétiseur a révolutionné la musique dans les années 1980, l'utilisation de l'intelligence artificielle est, selon Francois Pachet, ancien directeur du Computer science laboratory de Sony, la prochaine étape dans l'évolution des outils d'aide à la création musicale.

LIVRE

« A propos du snoprac », essai de l'écrivain et critique littéraire Ramsès Bongolo

Style qui n'obéit pas aux recommandations académiques, le snoprac créé par le général écrivain Benoît Moundélé-Ngollo est ici l'objet d'un essai et d'une appropriation de la part de Ramsès Bongolo, au point de l'ériger en courant littéraire.

Par Aubin Banzouzi

«Comme les boutiques de Moundali et les buvettes de Talangai, le snoprac est un patrimoine culturel du Congo », écrit Ramsès Bongolo à la page 66. A propos du snoprac, publié aux éditions AK, est un puissant plaidoyer de 284 pages sur un style littéraire neuf et attrayant qui trouve de plus en plus de continuateurs à la suite de son géniteur, Benoît Moundélé-Ngollo.

Ce double essai publié en un seul volume est une étude subtile du style de l'écrivain Benoît Moundélé-Ngollo, style auquel il est resté fidèle à travers déjà une dizaine de publications.

L'ouvrage est structuré en deux grandes parties, « Snoprac ou esquisse snopractique comparative », préfacé par Obambé Gakosso et « Le snopractique et ses multiples facettes » bénéficiant de la préface de Pierre Ntsémou.

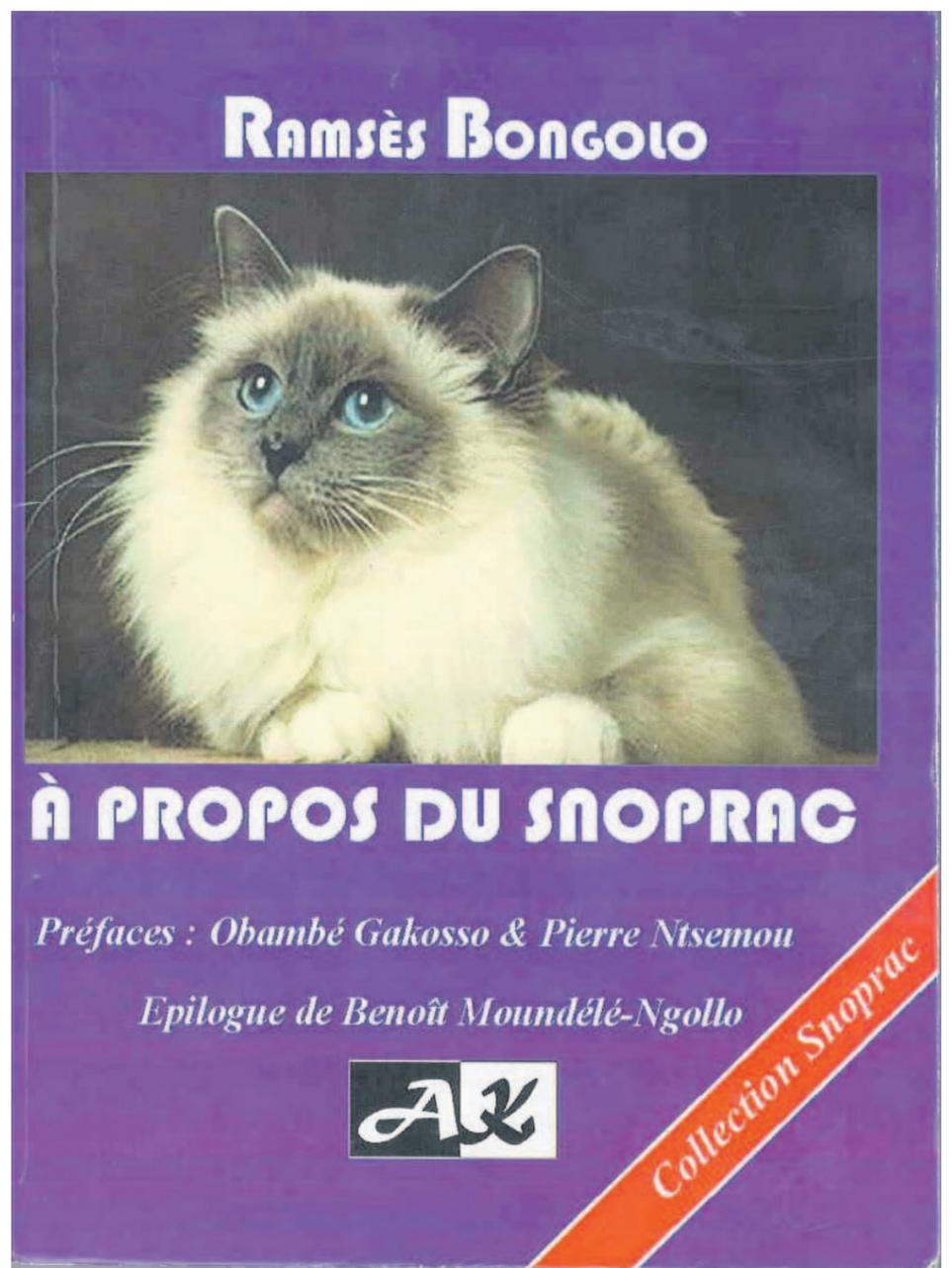
Dans la première partie, Ramsès Bongolo déploie la quintessence littéraire du snoprac autour de trente-deux néologismes formés à partir de ce même radical. Il ne fonde pas seulement les bases scientifiques du snoprac en tant que nouveau courant littéraire, mais il

y élabore ingénieusement cinq «textes snopractique» par lesquels il s'approprie le style moundélé-ngollien pour faire une apologie du livre, comme réalité culturelle indispensable à l'épanouissement des hommes en société. « Je suis le cuisinier des livres dont les soupes littéraires ne laissent aucun lecteur indifférent », écrit-il à la page 37.

Dans la seconde partie, le critique se passe en maître incontestable du snoprac en l'appliquant sur six textes aux genres nuancés. Comme quoi, le snoprac se prête si bien à la prose, à la poésie, au conte, à la nouvelle aussi bien qu'au théâtre.

Ainsi, pour Ramsès Bongolo, le dénominateur commun au «texte snopractique» réside dans sa structuration géométrique et quelquefois filiforme. Ce type de texte, affirme-t-il, est « ciselé, décalé, numéroté, souligné, centré, rythmé, superposé, lexicalisé, typographié » ; autant de critères caractérisant la «snopracie », néologisme désignant l'art du snoprac.

Selon Pierre Ntsémou, «Ramsès nous fait ici la magistrale démonstration de



la beauté d'un style nouveau dans le vaste champ stylistique de la langue française et de l'écriture de cette belle langue » p.142. Mais au-delà de la compréhension des procédés du snoprac, le livre laisse trans-

paraître une dense érudition littéraire d'un écrivain doué et passionné qui n'hésite pas de se révéler comme « le fruit du livre né de nombreuses lectures ».

MUSIQUE

Mystique Mystère lance Fidélité ya mpiaka

Chanson promotionnelle livrée au grand public gratuitement, Fidélité ya mpiaka est le titre phare du maxi single de l'artiste musicien Mystique Mystère. Il est disponible sur téléchargement en version vidéo et audio.

Par Bruno Okokana

Jeune artiste en phase de promotion, Mystique Mystère vient de lancer Fidélité ya mpiaka ; une rumba qui reflète la réalité actuelle. N'étant pas connu au niveau du grand public, Mystique Mystère a pensé commencer par ce single, question de permettre aux fanatiques d'avoir une idée sur sa musique. « Nous avons commencé par Fidélité ya mpiaka parce que c'est une chanson qui reflète la réalité actuelle. Dans Fidélité ya mpiaka, nous avons essayé de condamner les hommes qui, pendant les moments de bonheur, négligent leurs femmes communément appelées les premiers bureaux pour favoriser les deuxièmes bureaux. Pendant qu'ils n'ont plus rien, ils deviennent fidèles et scotchés à la maison. Nous avons condamné ce comportement-là. Les personnes qui découvriront cette

chanson comprendront que nous avons épinglé le mauvais côté des hommes », explique-t-il.

Le deuxième single que Mystique Mystère compte lancer courant ce mois de décembre s'intitule Ballon d'or. Puis s'en suivra Puissance love. Pour l'instant, l'artiste n'a pas encore de producteur comme tel. Il est en pourparlers avec Koffi centrale. « Présentement, nous sommes en pourparlers avec la maison Koffi centrale. Ils ont auditionné quelques-uns de mes titres et s'y sont intéressés. Mais rien n'est encore ficelé. Cependant, nous sommes ouverts et le producteur qui s'intéresse à ma musique peut nous contacter. »

Mais, entre-temps, depuis la sortie de la chanson Fidélité ya mpiaka, Mystique Mystère se produit assez régulièrement à Brazzaville où il

donne des spectacles et showcases. Sa toute dernière prestation date de la présentation des photographies d'art du photographe congolais, prix spécial du jury des 8^{es} Jeux de la francophonie Zed Lebon. Il a agrémenté cet événement qui s'est déroulé au niveau de Pefaco hôtel par une prestation scénique. De même qu'il est à cheval entre Brazzaville et Kinshasa pour la promotion de son single.

Notons que Mystère Mystique est dans la carrière musicale depuis 2006. Mais il n'a pas presté dans un groupe comme tel, bien qu'il ait participé dans les Karaokés où il s'est perfectionné dans ce qu'il fait. Mystère Mystique a eu à travailler avec Felix Wazekwa en 2008 lors de son séjour à Brazzaville avec les artistes de son groupe. Au Congo, il a plus côtoyé le groupe de Doudou Copa,



L'artiste musicien Mystique Mystère

mais c'est à partir de 2013 où il a décidé d'enregistrer un album. Depuis lors, il est devenu un artiste musicien professionnel. Mystique Mystère a déjà 14 chansons à son actif avec des styles variés. On y trouve la Rumba, l'Afrobeat, l'Afro Ndombolo. Mais son style de prédilection est la

Rumba. Vu qu'aujourd'hui le monde musical est un monde très ouvert; à part la Rumba, il s'impose également dans d'autres styles de musique. Pour tous ceux qui veulent le contacter, il est joignable au +242 06.494.70.06 ou sur sa page Facebook Mystique mystère officiel.



FÊTE DU LIVRE

Un jumelage entre Libreville et Kinshasa

Janis Otsiemi a vécu la cinquième édition du festival de littérature avec un grand ravissement. Le romancier gabonais s'est réjoui d'avoir trouvé de réelles similitudes entre les jeunesses librevilloise et kinoise suite à l'interprétation de ses textes par les élèves du lycée français René- Descartes, lors de la clôture de l'événement, le 18 novembre.

Par Nioni Masela

monde à moi ».

La société telle qu'elle est

Et donc, sa vision à lui du monde, Janis l'a livrée à travers la lecture qu'il a lui-même faite du passage de *La bouche qui mange ne parle pas* pour lancer l'échange avec les jeunes élèves. Dans ce livre, il est question des crimes rituels liés à des pratiques fétichistes. « *Au Gabon, avant chaque élection, l'on re-*

tielle, soit pour se maintenir à un poste dans un gouvernement ou dans une direction générale d'une société. Ce sont des pratiques barbares qui n'honorent pas l'Afrique, il faut le dire, parce que l'obscurantisme est encore présent », a-t-il dit au *Courrier de Kinshasa*.

Le spécialiste du polar a lu une partie de ce roman, nous a-t-il confié, « *juste pour le besoin de rendre compte de la*

la télévision comme Trace TV. Ces rappeurs américains qui dansent le cou garni de chaînes, roulent en Mercedes avec de jolies nanas au bras. Tout cela fait parfois rêver une jeunesse dépravée qui parfois se laisse aller à certaines déviances ».

Janis soutient l'avoir fait évidemment à dessein, parce qu'ayant grandi dans un bidonville, il aime peindre la société sans fausse feinte. « *Moi, je ne parle pas de la carte postale et donc les quartiers comme Gombe ne m'intéressent pas en tant que tels. Moi, ce sont plutôt ceux comme Matonge, Matete, etc., parce que c'est de la vie de ces quartiers que je tiens à parler. C'est vrai, l'on dit que mes livres sont d'une noirceur ! Mais il n'y a pas de blanc sans le noir. Pour tout résumer, j'aime le monde interlope* », a-t-il affirmé. Le romancier gabonais s'est bien gardé de faire la lecture des extraits sur les crimes rituels.

Par ailleurs, Janis se défend de la violence que peuvent exprimer ses écrits, affirmant : « *Le fait de montrer la noirceur, c'est une façon de dire aux gens de ne pas devenir comme ces gens que je décris dans mes livres. Mais, il ne faut pas être naïf non plus ! Le monde est violent, tout n'est pas rose dans la vie. S'il faut le cacher aux jeunes, c'est dommage* ».

Et d'ajouter : « *Moi, j'essaie d'aborder ces questions dans mes livres car je fais de la littérature urbaine. Je n'ai pas grandi au village, donc je n'écrirais certainement jamais un livre qui rendrait compte de la vie dans un cadre du village ou un coin reculé de Libreville. J'aime la ville, parce que c'est le lieu de la réussite et du rêve mais c'est aussi le lieu de la tragédie, du drame, de la rupture avec soi-même et les autres. Il n'y a pas que de la noirceur dans mes livres. Prises au premier degré, ses histoires seront comprises de la sorte, mais au second degré, il y a de l'espoir qui se profile* ».

« Moi, j'essaie d'aborder ces questions dans mes livres car je fais de la littérature urbaine. Je n'ai pas grandi au village, donc je n'écrirais certainement jamais un livre qui rendrait compte de la vie dans un cadre du village ou un coin reculé de Libreville. J'aime la ville, parce que c'est le lieu de la réussite et du rêve mais c'est aussi le lieu de la tragédie... »

trouve des enfants âgés entre 2 et 12 ans, filles ou garçons, mutilés de leurs organes génitaux, jetés comme des carcasses de bêtes sur

situation vécue au Gabon ». Et il a expressément choisi, explique-t-il, « *le passage qui décrit des personnages qui pré-*

Janis Otsiemi avait donné le go de la lecture-slam avec le premier chapitre de son roman *La bouche qui mange ne parle pas*. Les élèves du lycée français René-Descartes, quant à eux, n'avaient pas étudié une seule œuvre de l'auteur gabonais. Janis Otsiemi s'est, d'ailleurs, trouvé flatté de constater qu'ils étaient allés jusqu'à en « lire trois ou quatre ». C'est sur la base de ces ouvrages que s'est portée la lecture-slam dont les textes sont parus pour le romancier « *comme tricotés, écrits avec leurs mots à eux et leur sensibilité, en parallèle avec leur histoire politique, culture et familiale* ». Mais encore, trouvant ce moment à son goût, Janis ne s'en est pas caché : « *Cette lecture m'a beaucoup plu, parce que je me suis toujours dit qu'en écrivant des livres où je parle du Gabon, il n'était question que des Gabonais. Mais là, ce soir, je me suis rendu compte qu'en parlant du Gabon, je parlais aussi des autres parce que, certainement les problèmes vécus au Gabon sont les mêmes que ceux de la jeunesse kinoise ici au Congo* ». Fort de ce constat il a affirmé : « *Donc, cette cinquième fête du livre à Kinshasa a été comme un jumelage entre les villes de Libreville et Kinshasa. Un jumelage entre la jeunesse kinoise et la librevilloise. De toute façon, lorsqu'on écrit, on parle à l'humain, à l'humanité. Et, il se fait que les Kinois et Kinoises sont dotés d'une même humanité que la mienne* ».

Pour Janis, la jeunesse de Kinshasa a soif de liberté, de démocratie, d'éducation et de vivre l'avenir. C'est l'impression que lui ont laissée les élèves du lycée français. Il a déclaré : « *Au travers de mes livres, ils ont pu décoder la société dans laquelle ils vivent. Ils ont successivement parlé de la situation politique au Congo, de la corruption, des richesses du sous-sol qui ne profitent pas aux Congolais, ce qui est le problème avec le pétrole au Gabon. C'est une jeunesse dont les aspirations ont des concordances avec celles de la jeunesse*

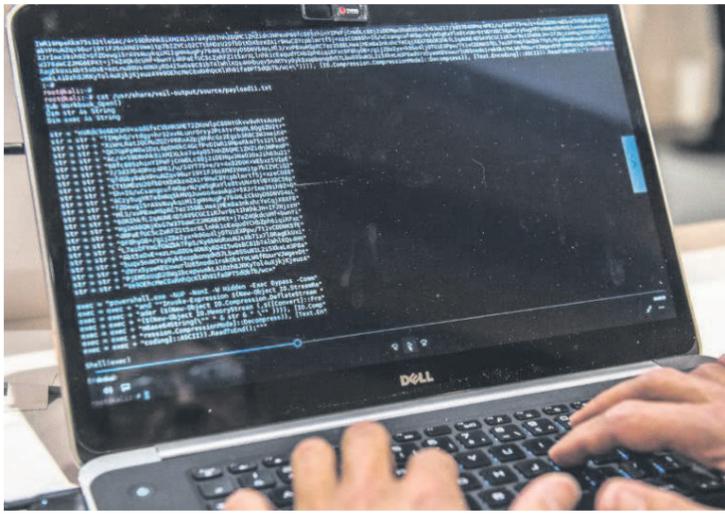


Janis Otsiemi lors d'un échange avec des élèves à la 5e Fête du livre

gabonaise dont je fais partie. J'ai été assez content, de toute façon, la lecture est subjective, ils ont lu mes livres avec leur vision du monde, tout comme moi, j'écris ces livres avec ma vision du

les plages de Libreville. Et, les politiciens ou les animistes font des fétiches avec ces organes extraits, soit pour gagner des élections législatives ou présiden-

parent un braquage, des jeunes qui ne travaillent pas et fument du chanvre tout en ayant des rêves de grandeur. Ils sont fascinés par tout ce qu'ils voient à



ÉTUDE

L'année 2018 sera faste pour les cybercriminels

Après une année marquée par des attaques informatiques de grande ampleur, 2018 promet d'être favorable pour les pirates qui vont développer des outils encore plus destructeurs, affirme la société de sécurité informatique, McAfee, dans un rapport publié le 29 novembre dernier.

Par AFP

Bad Rabbit, NoptPetya, Wannacry... Ces trois logiciels de rançon ont paralysé des centaines de milliers d'ordinateurs dans le monde et rempli les poches des pirates informatiques. Wannacry, qui avait attaqué en mai les services de santé britanniques, des usines du constructeur automobile français Renault, les chemins de fer allemands et le gouvernement espagnol, aurait rapporté 140 millions de dollars aux maîtres chanteurs. Mais ce n'était qu'un avant-goût, estime McAfee dans son rapport

annuel sur les risques, car les cybercriminels développent de nouvelles stratégies et des «modèles économiques» pour conserver un coup d'avance sur les outils de défense. Les pirates pourraient ainsi endommager ou détruire les cibles au lieu de les bloquer. Leurs nouvelles victimes pourraient être de riches personnalités qu'ils pourraient piéger via des objets connectés, moins sécurisés que les PC ou les smartphones. Selon McAfee, la tendance 2018 sera aussi à l'attaque

utilisée «comme un service» par des hackers à gages. Les logiciels malveillants de 2017 «auraient pu être vendus à des parties cherchant à paralyser des rivaux nationaux, politiques ou commerciaux», a expliqué Raj Samani, responsable scientifique chez McAfee. McAfee s'inquiète également du manque de sécurité des données des consommateurs, notamment celles des enfants, qui sont rassemblées et mises sur le marché par les fabricants d'objets connectés. «Les

fabricants d'objets connectés à domicile et les fournisseurs de services vont tenter de rattraper leurs faibles marges en rassemblant encore plus de nos données personnelles, avec ou sans notre accord», estiment les auteurs du rapport. Le Règlement général sur la protection des données (RGPD), un texte européen, rendra à partir du 25 mai 2018 les entreprises responsables des données personnelles qu'ils détiennent. En cas de vol ou de compromission, elles pourront être poursuivies en justice, et

s'exposeront à des amendes pouvant atteindre 4% de leur chiffre d'affaires total. Le RGPD «fait de 2018 une année importante pour voir comment les entreprises responsables devancent ces questions, en respectant la vie privée de l'utilisateur, en utilisant avec discernement les données des consommateurs et leur contenu pour améliorer leur service, et en instaurant des limites de durée dans la conservation de ces données», a estimé le vice-président de McAfee, Vincent Weafer.

ENI AWARD 2018

Des idées pour un avenir brillant !

Le prix vise à promouvoir et récompenser la recherche et l'innovation technologique dans les domaines de l'énergie et de l'environnement en Afrique.

Par Bénédicte Alouna

Le concours « Débuter dans la recherche : les jeunes talents d'Afrique » s'ouvre aux idées les plus innovantes dans le domaine des énergies renouvelables, la protection de l'environnement ainsi que l'utilisation de la technologie et des solutions durables visant à favoriser la transition vers un système principalement fondé sur les énergies renouvelables. Des prix sur la transition énergétique, frontières de l'énergie, solutions environnementales avant-gardistes et jeune chercheur de l'année, sans oublier la reconnaissance à Innovation Eni, seront décernés aux gagnants. Ils se verront également octroyer une bourse dans des prestigieuses universités italiennes. L'objectif est d'aider les nouvelles générations de chercheurs africains à émerger, en leur offrant la possibilité de suivre un cours de doctorat (PhD) en collaboration avec des universités prestigieuses italiennes et des instituts de recherche, et soutenir leurs travaux de recherche et d'innovation dans les différents thèmes



scientifiques promus par Eni Award. L'appel à candidature s'étend jusqu'au 15 décembre pour s'inscrire au concours Eni Award. Pour participer, les candidats doivent posséder un Master ou toute qualification académique équivalente et être âgés d'au moins 30 ans. Eni opère dans le pétrole, le gaz naturel, la production d'électri-

cité, l'ingénierie, la construction et les secteurs des produits pétrochimiques. Impliquée dans plusieurs projets de recherche scientifique sur les énergies renouvelables, en particulier dans les principaux domaines des biocarburants et de l'énergie solaire, Eni travaille constamment pour faciliter l'accès aux ressources énergétiques de manière efficace et durable.



FRANCE

Livre Paris, de retour du 16 au 19 mars 2018

Le Salon, qui célébrera sa 38^e édition en 2018, continue d'évoluer vers un événement littéraire à part entière.

Aussi l'offre de la prochaine édition passe-t-elle par une programmation de grande qualité, exigeante et ouverte au public sur chacune des scènes et des rendez-vous inédits sur le reste du Salon. Deux nouvelles scènes vont voir le jour : la scène Young Adult et la scène Polar, toutes deux des reflets de l'évolution de la manifestation, annoncent les organisateurs. Enfin, cette année, la Russie sera le pays invité d'honneur ! Elle présentera une délégation de trente auteurs, reflets de la diversité et du dynamisme de la création littéraire contemporaine de ce pays. Des auteurs reconnus internationalement, mais également de nouveaux talents, émergents et prometteurs.

Dona Elikia

Par Durly Emilia Gankama

Ces startups africaines au service du continent

« L'Afrique ne pourra tirer profit des opportunités offertes par les transformations mondiales et numériques qu'à partir du moment où elle fabriquera ses propres compétences », disait Stéphane Richard, président directeur général de la compagnie de téléphonie mobile Orange.

En effet, la révolution mondiale actuelle peut être une belle source d'opportunités de développement pour le continent, mais seulement, il faut que ce dernier s'approprie ces mutations, afin de générer des biens et services qui sont à son avantage.

Certains en Afrique l'ont compris et s'attellent à la tâche. Le dynamisme affiché dans des secteurs de plus en plus diversifiés, dans lesquels œuvrent les startups africaines, est donc porteur d'un message d'espoir pour le continent.

Découvrons, à travers une sélection non exhaustive, quelques brillantes initiatives qui mettent leur savoir-faire au service de leurs pays en particulier et de l'Afrique en général.

Sim Aerospace (Congo-Brazzaville). Lancée il y a un an, par deux pilotes congolais, Dany Pepa, et son partenaire Ilithe Ongania, cette plateforme qui œuvre dans le secteur de l'aviation a offert aux Congolais leur première agence consacrée aux divers métiers de l'aéronautique. Alors qu'il n'existait pas de structure de formation de pilotes dans leur pays, les deux associés ont voulu montrer au plus grand nombre que leur métier n'était pas inaccessible. Ils ont fini par réaliser ce rêve en lançant Sim Aerospace, le premier simulateur de vol pro-

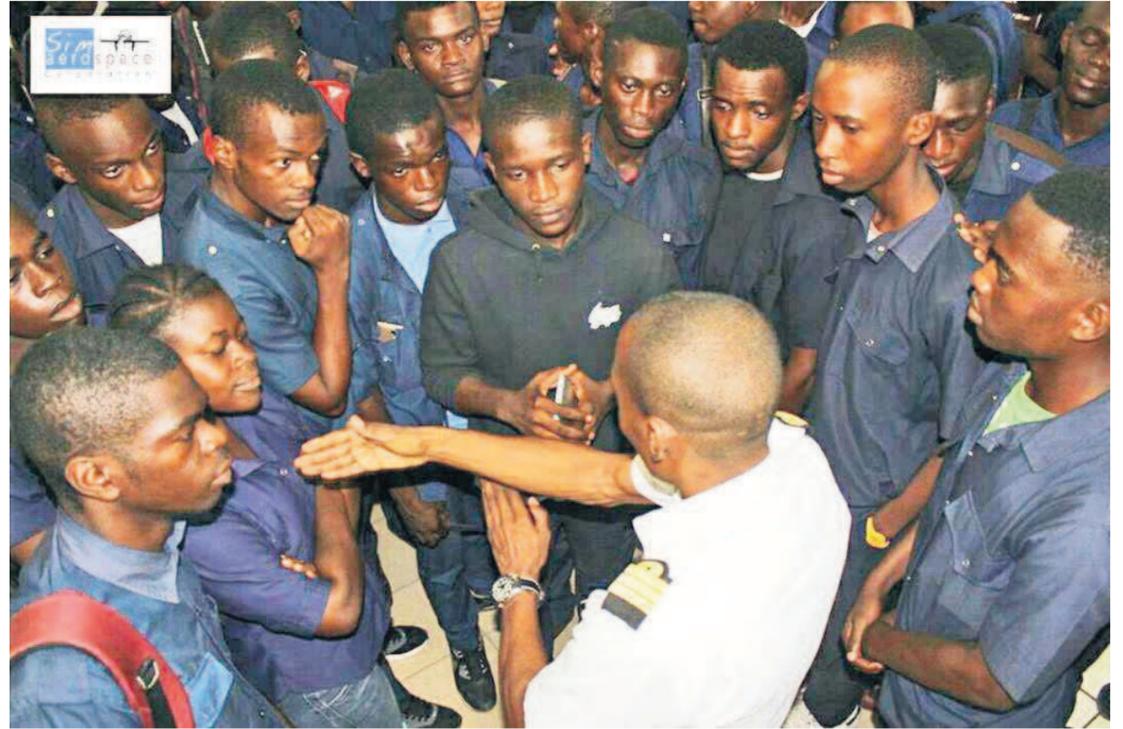
fessionnel de la République du Congo. Aujourd'hui, les deux fondateurs veulent désormais élargir leur offre, dans une région où les besoins en formation sont énormes.

Akili Dada (Kenya). C'est un incubateur d'entreprises qui soutient les jeunes femmes africaines issues de milieux défavorisés. Fondé en 2005 par le docteur kenyan Wanjiru Kamau-Rutenberg, il lutte contre la sous-représentation des femmes dans les postes de direction en Afrique, en leur accordant des bourses d'études. A travers ces bourses, ces femmes apportent des changements transformateurs dans leurs communautés et cherchent à développer leurs projets à l'échelle et la durabilité.

Golden Baobab (Ghana) ré-



compense les écrivains et illustreurs les plus talentueux du continent. La vision de Golden



Baobab est d'inspirer l'imagination des enfants africains à travers des histoires africaines. Il

Golden Baobab, un prix prestigieux et un prix en argent. Mais aussi des programmes et ateliers

son continue à garder le cap. À présent, elle cherche à étendre son influence vers l'ensemble de l'Afrique centrale.

Guanomad (Madagascar). Promoteur de l'agriculture biologique, Guanomad produit et distribue des engrais naturels et organiques destinés à l'agriculture biologique. Les techniciens agronomes de Guanomad ont déjà élaboré un guide d'utilisation d'engrais permettant aux producteurs de mieux identifier les types d'engrais biologiques adaptés à leurs plantations et lancent toujours des recherches sur les nouvelles tendances dans ce domaine jour pour jour. La Guanomad accorde également des crédits aux paysans producteurs.

Interswitch Limited (Nigeria). Interswitch est une société de commerce électronique et de paiement numérique centrée sur l'Afrique qui facilite la circulation électronique de l'argent ainsi que l'échange de valeur entre les individus et les organisations de manière régulière et en temps opportun.

La société a démarré ses activités en 2002 en tant que société de commutation de transactions et de traitement des paiements électroniques qui construit et gère des infrastructures de paiement et fournit des produits de paiement et des services transactionnels innovants sur tout le continent africain.

Aujourd'hui, elle est à l'avant-garde de la création de moyens intuitifs de payer et de transiger en utilisant les technologies numériques. Elle permet de réduire les coûts générés sur une croissance durable des revenus pour les institutions.

découvre et célèbre des écrivains africains talentueux et des illustreurs les plus talentueux du continent. La vision de Golden

qui fournissent des ressources créatives et techniques pour améliorer le métier d'éditeurs africains et internationaux, afin de transformer des histoires primées en livres pour enfants et soutenir les carrières d'écrivains et d'illustrateurs pour enfants en Afrique.

Pygma Communications (RDC). Cette firme multifacette abordant différentes zones liées à la communication d'entreprise a pu s'imposer en République démocratique du Congo (RDC), sur un marché en pleine expansion. En une dizaine d'années, la branche publicité et communication de Pygma Group s'est révélée comme leader du secteur dans le pays. Grâce son savoir-faire et sa capacité à imaginer de nouveaux supports de communication, qu'il s'agisse d'émissions de divertissement sponsorisées ou de contenus innovants sur internet, la mai-



Par Josiane Mambou Loukoula



CHANGEMENT CLIMATIQUE

La concentration de CO2 dans l'atmosphère atteint un record

Les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone (CO2), responsable du réchauffement climatique, ont augmenté à un rythme record en 2016, atteignant le niveau le plus élevé depuis 800 000 ans, selon le Bulletin de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) sur les gaz à effet de serre.

Selon l'OMM, ces brusques variations de l'atmosphère observées ces soixante-dix dernières années sont sans précédent. « La dernière fois que la terre a connu une teneur en CO2 comparable, c'était il y a trois à cinq millions d'années : la température était de 2 à 3°C plus élevée et le niveau de la mer était supérieur de dix à vingt mètres par rapport au niveau actuel », en raison de la fonte des nappes glaciaires, a rappelé cette agence de l'ONU basée à Genève. Depuis 1990, le forçage radiatif total causé par l'ensemble des gaz à effet de serre persistants, qui induit un réchauffement de notre système climatique, s'est accru de 40%, et une hausse de 2,5% a été enregistrée en 2016 par rapport à 2015, selon les chiffres de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère, cités dans le bulletin.

Selon l'OMM, cette « montée en flèche » du niveau de CO2 est due à « la conjonction des activités humaines et d'un puissant épisode El Niño », phénomène climatique qui apparaît tous les quatre ou cinq ans et se traduit par une hausse de la température de l'océan Pacifique, ce qui provoque des sécheresses et de fortes précipitations. La teneur de l'atmosphère en dioxyde de carbone représente désormais 145% de ce qu'elle était à l'époque préindustrielle (avant 1750). L'agence onusienne met donc en garde sur les conséquences de cette hausse rapide des concentrations de CO2 et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère qui « est susceptible de déclencher une modification sans précédent des systèmes climatiques et entraîner ainsi de graves bouleversements écologiques et économiques.

Si l'on ne réduit pas rapidement les émissions de gaz à effet de serre, et notamment de CO2, nous allons au-devant d'une hausse dangereuse de la température d'ici à la fin du siècle, bien au-delà de la cible fixée dans l'Accord de Paris sur le climat », a averti le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas. « Les générations à venir hériteront d'une planète nettement moins hospitalière », a-t-il ajouté. Selon l'OMM, la dernière fois que la terre a connu une teneur en CO2 comparable, c'était il y a trois à cinq millions d'années : la température était de 2 à 3°C plus élevée et le niveau de la mer était supérieur de 10 à 20 m par rapport au niveau actuel. « Le CO2 persiste dans l'atmosphère pendant des siècles et dans l'océan, encore plus longtemps. Selon les lois de la physique, la température sera nettement plus élevée et les

phénomènes climatiques plus extrêmes à l'avenir. Or, nous n'avons pas de baguette magique pour faire disparaître cet excédent de CO2 atmosphérique », a indiqué Petteri Taalas.

« Le temps presse » selon le PNUE

Depuis 1750, la croissance démographique, la pratique d'une agriculture de plus en plus intensive, une plus grande utilisation des terres, la déforestation, l'industrialisation et l'exploitation des combustibles fossiles à des fins énergétiques contribuent à l'augmentation de la teneur atmosphérique en gaz à effet de serre. « Les chiffres ne mentent pas », a indiqué le directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Erik Solheim.

A l'en croire, « ces émissions conti-

nent d'être trop élevées et il faut renverser la tendance. Ces dernières années, les énergies renouvelables ont certes connu un formidable essor, mais nous devons maintenant redoubler d'efforts pour faire en sorte que ces nouvelles technologies à faible émission de carbone puissent se développer ». « Nous disposons déjà de nombreuses solutions pour faire face à ce défi. Il ne manque que la volonté politique de la communauté internationale et l'acceptation d'une évidence : le temps presse », fait-il remarquer. Les observations du Programme de la veille de l'atmosphère globale de l'OMM contribuent à la surveillance des concentrations de gaz à effet de serre, principaux éléments moteurs des changements climatiques au niveau de l'atmosphère et, à l'instar des systèmes d'alerte précoce, permettent de rendre compte de leurs fluctuations.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les bidonvilles africains particulièrement vulnérables

Le phénomène pourrait mettre en péril la vie des enfants et des personnes plus âgées dans les quartiers périphériques surpeuplés en Afrique, en faisant monter les températures à des niveaux dangereux dans ces habitations particulièrement exposées, conclut une étude.

Les matériaux de construction utilisés, le manque de ventilation, la rareté des espaces verts et un accès très limité à l'électricité créent « un micro-climat » encore plus chaud, expliquent les chercheurs.

Ces quartiers périphériques où vivent un nombre important de la population à majorité pauvre sont en proie au réchauffement climatique. Des précédentes recherches indiquent que la mortalité chez les enfants âgés de jusqu'à quatre ans et les personnes de plus de 50 ans s'accroît de 1% pour chaque augmentation de 1,1 degré de la température, au-dessus de 20 de-

grés. Les températures extrêmes peuvent provoquer des coups de chaleur, des difficultés respiratoires et endommager le cerveau et d'autres organes. Les températures élevées constatées dans cette étude « coïncident avec un accroissement de la mortalité », pointe la climatologue Anna Scott, principale auteure et chercheuse au département des Sciences de la terre et planétaires à l'université Johns Hopkins.

L'étude n'a toutefois pas produit suffisamment de données pour estimer le nombre de décès ayant résulté de l'ampleur des différences de températures constatées, précise



Bidonville du Kenya (DR)

la climatologue, d'autant plus que l'été durant lequel elle a été menée - du 2 décembre 2015 au 20

février 2016 - a été le plus chaud depuis les années 1970. Mais les différences de température

moyenne quotidienne ont été « frappantes » sur cette période, expliquent les chercheurs.



Une femme séropositive avec son nourrisson à Bobigny, le 28 novembre 2017.. cp/afp

« Quand on m'a dit que j'avais le sida, j'ai voulu me jeter par la fenêtre. Les soignants m'ont rattrapée ». Catherine (prénom modifié) se souvient dans le moindre détail de ce jour de 2013, de la chambre de l'hôpital de banlieue parisienne où elle était allée pour montrer d'étranges boutons sur le visage.

« Quand tu as cette maladie-là, tout le monde te délaisse, même tes enfants. Tu fais peur. Le sida,

pour nous, c'est la prostitution. On dit que ça vient des femmes alors que ce sont les hommes qui sont polygames et nous contaminent », souffle cette Malienne de 43 ans qui a « fui la guerre ».

Seule avec deux enfants à charge, elle a trouvé un refuge, une « écoute » et « de l'espoir » dans les locaux de l'association Sol en Si de Bobigny, près de Paris, qui accompagne près de deux cents familles touchées par le virus.

MALADIE, REJET ET PRÉCARITÉ

En France, la triple peine d'Africaines séropositives

Pour elles, le VIH est bien plus qu'un virus : une mort sociale. Contaminées par un conjoint polygame ou lors d'un viol commis par des passeurs, des Africaines séropositives réfugiées en France gardent la tête haute malgré la triple peine de la maladie, du «rejet» et de la précarité.

Par AFP

Depuis plus de vingt ans, travailleuses sociales et psychologues y aident ces mères, pour la plupart seules et hébergées en hôtel social, à se « re-projeter dans l'avenir ».

L'association apporte un accompagnement psychologique et social mais aussi une aide matérielle : banque alimentaire, distribution de couches et de lait, participation aux frais de «chancellerie» pour les titres de séjour... En franchissant la porte, certaines rasant les murs. Aucune affiche ou prospectus ne laisse à penser que l'on accueille ici des personnes séropositives. « Il y a un tel tabou... La question du secret est centrale. On a des femmes qui se coupent de tout entourage, d'autres qui le cachent à leur compagnon et leurs enfants », relate Florence Buttin, la psychologue.

Ella, 34 ans, sourire carmin et turban en wax sur la tête, explique « avoir fait le choix de n'informer personne ». Jeune mère, elle traverse le département plusieurs

fois par semaine « pour partager ce poids », elle qui, à la maison, cache le couteau qu'elle utilise, par peur de contaminer ses proches.

Montrer qu'on n'est pas foutue

Au rez-de-chaussée du local, le salon grouille de jeunes femmes pimpantes et d'enfants en bas âge. « Les anciennes » rigolent en se réchauffant une soupe ou un café, s'occupent des bébés des « nouvelles ».

Parmi elles, Fatou, 36 ans, a des jumeaux de quelques mois et le regard brisé. Elle est arrivée clandestinement de Côte d'Ivoire, via la Libye, par la mer. Seule, enceinte et contaminée. Elle dira seulement que le voyage a été « très dur ».

Taibou, une jeune réfugiée guinéenne aux cheveux décolorés, semble elle aussi à l'écart. « Au début, je n'arrivais pas à admettre, je venais juste pour les couches et le lait », confie-t-elle. Le VIH ? « Le monsieur qui m'avait promis le visa... ».

« Depuis peu, on voit arriver des

femmes avec des parcours migratoires compliqués. Certaines ont traversé des pays entiers seules, ont été violées sur les bateaux, incarcérées. D'autres ont été «aidées» par des hommes pour avoir des papiers. Elles sont brisées », s'alarme leur psychologue.

Autre sujet d'inquiétude : la précarité grandissante. « Il y a quinze ans, il y avait beaucoup de cas d'enfants contaminés : cela a complètement disparu. D'un point de vue médical, ça c'est amélioré... Mais la précarité a pris plus d'ampleur que la maladie », analyse Hortense Ngaleu, accompagnatrice sociale.

Catherine, elle, a récemment commencé à faire des ménages. Son rêve? « Rentrer au Mali et créer une association pour informer les femmes. Montrer qu'on peut avoir des enfants, qu'on n'est pas foutue quand on a le VIH ». Elle pourrait alors «le dire» à sa famille. Car elle en est désormais persuadée : « dans la causerie, on peut changer les choses ».

Tabac, méfaits et sevrage



Connaissez-vous qu'à chaque six claquements de l'aiguille de votre montre, une personne perd sa vie suite à la consommation du tabac, de la cigarette et du chanvre? On pourrait se demander certainement, pourquoi beaucoup s'adonnent-ils à ces stupéfiants qui s'avèrent de plus en plus moins recommandables.

Par Aubin Banzouzi

Certains avancent des raisons banales, telles que la curiosité, le stress et l'envie de s'intégrer dans un milieu, un souci de diminution de poids et parfois un âge avancé qui ne permet plus d'arrêter de fumer. Voilà autant de motivations que l'on peut recueillir.

A propos des inquiétudes de la vie, croyez-vous qu'en fumant, tous vos soucis peuvent s'évaporer comme de la fumée? N'est-ce pas le travail qui aide à résoudre les difficultés qui nous assaillent?

Or, avoir recours au tabagisme augmente nos problèmes qu'il ne les arrange. Car tous les produits dérivés du tabac rendent dépendant ou accro, à cause de la nicotine qui est une substance qui accroche le consommateur. Le tabac qui semble aux yeux des fumeurs résoudre

les problèmes du stress ne les règle pas pourtant, mais au contraire la nicotine élève le taux d'hormones du stress.

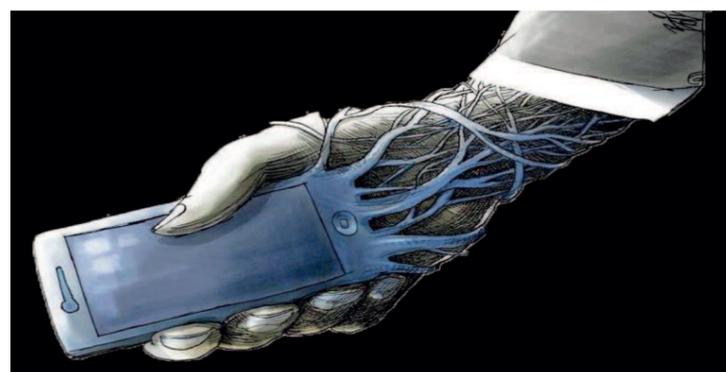
Beaucoup se font d'illusions en pensant que fumer n'abîme pas la santé, ils se trompent largement car selon l'Aide mémoire n°339 de mai 2017, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare que sept millions de fumeurs meurent chaque année dans le monde. Déjà, la fumée de la cigarette contient 4000 composés chimiques toxiques et quant au tabac sans fumée, il contient vingt-cinq composants cancérigènes qui exposent au cancer de la gorge ou de la bouche.

Le tabac, la cigarette, le chanvre et autres substances dérivées du tabac consommés sous différentes formes en les suçant, en prisant, en chiquant ou en fumant simplement, sont à

l'origine de graves ennuis de santé.

Face à cette situation, qui est l'un des problèmes majeurs en santé publique, un véritable casse tête pour l'OMS qui l'empêche de mener à bien sa mission malgré les différentes mesures profilaxiques prises dans le monde. En dépit des facteurs ravageurs du tabac, un éventuel sevrage est possible si le fumeur est prêt à se confier et à suivre à la lettre les instructions psycho-médicales qui lui sont données dans un centre approprié.

Le sevrage est une étape importante que le fumeur doit franchir pour espérer vivre une vie normale loin des ennuis de santé dus au tabac; d'ailleurs, un patient fumeur qui souffre du cancer du poumon doit arrêter de fumer tout de même pour une femme enceinte.



ACCRO AU SMARTPHONE ?

Le cerveau comme déséquilibré

Il est devenu l'indispensable compagnon du quotidien, de jour comme de nuit pour des millions de personnes qui le consultent aussi au milieu de la nuit. Le téléphone mobile rend accro, avec des conséquences de mieux en mieux évaluées. Particulièrement chez les adolescents, comme l'illustrent les résultats inquiétants d'une étude sud-coréenne.

Par Destination Santé

Hyung Suk Seo est neuro-radiologue à la Korea University de Seoul. Avec son équipe, il a suivi dix-neuf jeunes (dix filles et neuf garçons) âgés en moyenne de 15 ans et demi. Tous souffraient d'une addiction au téléphone portable, diagnostiquée à partir de tests cliniques.

« Les jeunes qui ont présenté les scores les plus importants étaient davantage exposés à la dépression, à l'anxiété, aux insomnies sévères mais aussi à l'impulsivité », souligne-t-il.

Des examens de spectroscopie par résonance magnétique (SRM) – une technique d'imagerie par résonance magnétique (IRM) – ont permis de compléter son constat.

Quand consulter ?

Les résultats mettent en évidence

« des déséquilibres de la composition chimique du cerveau » chez ces jeunes. Particulièrement au niveau de deux neurotransmetteurs présents en excès : d'une part, l'acide Y-aminobutyrique – dite GABA – qui « tend à inhiber ou ralentir certains signaux du cerveau ». Et d'autre part, le tandem glutamine-glutamate qui lui « augmente l'excitation électrique des neurones ». Autant de pistes qui restent à creuser avant la mise au point d'éventuels traitements. L'occasion enfin de rappeler les quelques comportements qui doivent amener à consulter. Notamment lorsque vous surveillez constamment votre smartphone, y compris lorsqu'il ne vibre ou ne sonne pas. Ou que vous paniquez quand vous ne l'avez plus auprès de vous.

EDUCATION

Zoom sur l'Institut national des aveugles du Congo

Créé le 5 octobre 1981, l'Institut national des aveugles du Congo (INAC) est un établissement public à caractère social, cogéré par l'Armée du salut et l'Etat congolais, suivant la convention du 15 juillet 1983.

Par Parfait Wilfried Douniama



Une vue du personnel enseignant et non enseignant de l'INAC/ crédit photo Adiac

Placé sous la tutelle de la direction générale des affaires sociales de 1981 à 1992, l'INAC, situé à Mansimou, dans le 8^e arrondissement de Brazzaville, Madibou, a été transféré à l'Armée du salut, conformément à l'avenant du 20 janvier 1993. L'objectif de cet établissement est d'assurer la promotion sociale des aveugles du Congo, notamment par les activités de dépistage, éducation et intégration scolaire; formation et réinsertion socioprofessionnelle; recherche en matière de typhlophilie (science qui a pour objet la recherche sur la cécité). En effet, dans le cadre de ses activités, l'INAC comprend : l'enseignement avec le cycle primaire, le collège, le lycée et l'université en intégration dans les établissements ordinaires; la formation professionnelle; la production des ouvrages et matériels didactiques; la maintenance des équipements spécialisés. Il assure également la scolarisation des élèves déficients visuels autour de trois composantes, à savoir instruire, construire et former l'élève à la citoyenneté.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

Cerec-Iscom et Estam désormais liés par un partenariat

L'institut congolais a conclu récemment un accord avec son homologue du Bénin afin de permettre la formation de ses étudiants dans les filières spécifiques dont il ne dispose pas, a-t-on appris.

Par P.W.D.



Max Mimbang et Georges Mpika Ngoma après la signature de l'accord ; crédit photo/ DR

L'accord signé par le président de l'Institut supérieur de commerce et de management (groupe Cerec-Iscom), Georges Mpika Ngoma, et le directeur général de l'Ecole supérieure des technologies avancées et de management (Estam), Max Mimbang, mettra au profit des apprenants congolais des formations dans les filières industrielles. En effet, ces formations seront dispensées par les enseignants béninois qualifiés en la matière. « C'est avec joie que nous avons décidé d'être le partenaire de Cerec-Iscom dans la délocalisation des filières industrielles d'Estam dans un premier temps et ensuite des autres cycles de formation au Congo », a indiqué Max Mimbang, justifiant le choix de Cerec-Iscom par le fait que cet établissement privé a une expérience avérée de vingt-sept ans dans la formation.

Ce partenariat constitue, a déclaré le président du groupe Cerec-Iscom, un atout pour les jeunes de Brazzaville et de Pointe- Noire. Il offre, a-t-il renchérit, à cette couche sociale un cadre de formation adéquat à la hauteur de leurs attentes. L'Estam Bénin organisera, cette année académique, pour les diplômés professionnels béninois à Brazzaville et Pointe- Noire, des formations en master, à savoir audit comptabilité, contrôle de gestion, gestion transport et logistique, administration et management des ressources humaines. « Outre ces filières, des formations en licence dans les domaines tels que la sécurité informatique, les énergies renouvelables, la maintenance des équipements hospitaliers, la maintenance électronique des véhicules seront aussi assurées », a conclu Georges Mpika Ngoma.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne) Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO

ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

Par Camille Delourme

FOOTBALL

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 2, 3 et 4 décembre 2017

Alors que se profile la trêve hivernale en Europe, les Diables rouges et les Congolais de la diaspora retrouveront les flocons et le froid sur les terrains européens. Notons que les clubs amateurs et professionnels croiseront le fer en Coupe de France.

Albanie, 10^e journée, 2^e division, groupe B
 Illiria Fushë-Krujë VS FK Tirana (Hardy Binguila), samedi à 13h

Allemagne, 22^e journée, 4^e division, groupe Sud-Ouest
 Waldhof Mannheim VSRöchling Völklingen (Ruddy Mpassi), dimanche à 14h

Allemagne, 20^e journée, 4^e division, groupe Ouest
 Erndtebrück VS Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), dimanche à 14h

Allemagne, 18^e journée, 4^e division, groupe Nord
 Rehden (Francky Sembolo) VS Lübeck, samedi à 14h30

Allemagne, 21^e journée, 5^e division, groupe Rheinland
 Eintracht Trier (Godmer Mabouba) VS Salmrohr, samedi à 14h

Allemagne, 16^e journée, 5^e division, groupe Nord-Ouest
 Lichtenberg (Kiminou Mayougou) VS Malchower, samedi à 13h

Angleterre, 20^e journée, 2^e division
 Birmingham VS Wolverhampton (Prince Oniangué), lundi à 20h45



Titulaire irrégulier en Ligue 2, Yann Mabella profitera peut-être de la Coupe de France pour gagner des points dans la rotation castelroussine (DR)

Angleterre, 2^e tour de la Coupe
 Stevenage VS Swindon Town (Amine Linganzi), dimanche à 16h

Belgique, 17^e journée, 1^{re} division
 Malines (Sylver Ganvoula) VS

Genk, samedi à 20h30
 Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS La Gantoise, dimanche à 20h

Belgique, 4^e journée du tournoi de fermeture, 2^e division
 Cercle de Bruges VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), same-

di à 20h30

Bulgarie, 19^e journée, 1^{re} division
 Vitosha Bistritsa VS CSKA Sofia (Kévin Koubemba), dimanche à 16h30

Chypre, 14^e journée, 1^{re} division
 APOEL VS Ermis (Juvhel Tsoumou), samedi à 16h
 Alki Oroklini (Bernard Itoua) VS Ethnikos Achna, samedi à 17h
 Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Olympiakos, dimanche à 16h

Espagne, 17^e journée, 3^e division, groupe 3
 Ebro VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 12h

Espagne, 16^e journée, 4^e division, groupe 7
 Getafe II (Merveil Ndockyt) VS Internacional, dimanche à 12h

France, 16^e journée, 1^{re} division
 Dijon (Arnold Bouka Moutou, Dylan Bahamboula et Eden Massouema) VS Bordeaux, vendredi à 20h45
 Monaco (Jordi Mboula) VS Angers, samedi à 20h
 Rennes (Faitout Maouassa) VS Amiens, samedi à 20h
 Saint-Etienne VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 15h
 Caen (Durel Avounou et Brice Samba junior) VS Olympique Lyonnais (Alan Dzabana), dimanche à 17h
 Montpellier (Morgan Poaty) VS OM (Christian Madédé), dimanche à 21h

France, 8^e tour de la Coupe

Rungis VS Nancy (Ryan Bidounga et Tobias Badila), samedi à 20h30
 Concarneau VS Brest (Axaucé Ngassaki), samedi à 15h
 Grenoble (Fernand Mayembo) VS Tarbes (Davy Ngoma), samedi à 15h
 Châteauroux (Yann Mabella) VS Cholet (Kévin Zinga et Galcot Youlou), samedi à 16h
 ESSG (Christopher Missilou) VS Paris FC (Dylan Saint-Louis), samedi à 18h
 Limoges (Juvrel Loumingou) VS Tours, samedi à 18h
 Granville (Ladislas Douniama) VS Vitry, samedi à 18h
 Sud Nivernais VS Bergerac (Damien Mayenga), samedi à 18h
 Stade Briochin VS Laval (Davel Mayela), samedi à 18h
 Hazebrouck VS Beauvais (Yves Owomat), samedi à 19h
 Fives VS Dunkerque (Bradley Mazikou), dimanche à 13h30

Grèce, 13^e journée, 1^{re} division
 Plataniias (Clevid Dikamona) VS PAE Atromitos, lundi à 18h30

Israël, 12^e journée, 1^{re} division
 Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota) VS Bnei Sakhnin, samedi à 17h

Italie, 15^e journée, 1^{re} division
 Bologne VS Cagliari (Senna Miangué), dimanche à 15h

Italie, 17^e journée, 3^e division, groupe C
 Virtus Francavilla VS Monopoli, dimanche à 16h30

Slovaquie, 18^e journée, 1^{re} division
 Tatran Presov VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), samedi à 14h

Suisse, 17^e journée, 2^e division
 Aarau (Igor Nganga) VS Chiasso, samedi à 19h
 Servette (Dominique Malonga) VS Xamax, lundi à 20h

Turquie, 14^e journée, 1^{re} division
 Konyaspor VS Bursaspor (Dzon Delarge), dimanche à 12h
 Genclerbirligi VS Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga), dimanche à 12h

Turquie, 14^e journée, 2^e division
 Adana Demirspor (Yannick Loemba) VS Elazgsport, dimanche à 13h30
 Erzurumspor VS Manisaspor (Christ Bakaki), lundi à 16h

Ukraine, 18^e journée, 1^{re} division
 Karpaty Lviv VS Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), dimanche à 13h



Sylver Ganvoula, en difficultés depuis le début de la saison, aura-t-il l'occasion de se relancer ce week-end? (DR)

Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DE L'UGLI

C'est une espèce hybride de pamplemousse, un mélange à la fois de la clémentine et de l'orange. Très rare à la vente, cette variété nous vient tout droit de la Jamaïque. Découvrons-le ensemble.

Appartenant à la famille des rutacées, le citrus reticulata, ce genre d'espèce de l'ugli est produit par un arbuste qui peut atteindre à son âge adulte 3 à 4 m de hauteur. Il possède un feuillage persistant et le fruit se présente assez large, bosselé et irrégulier avec une peau non adhérente.

La pulpe de l'ugli est plutôt de couleur jaune-orange très juteuse. L'ugli a une saveur riche qui rejoint bien sûr ses voisins avec un goût acidulé. Mais aussi il est l'agrumes le plus sucré selon les consommateurs. Dans ce fruit, tout attire. Il possède également un parfum doux et très envoûtant.

Quant à sa culture, elle nécessite une partielle exposition au soleil tout en évitant le maximum possible les courants d'air. Pendant sa maturation, l'ugli préfère un arrosage régulier mais sans excès. C'est dans des magasins spécialisés en fruits exotiques que l'on retrouve l'ugli. L'appellation de ce fruit vient désigner une autre

espèce de tangelo jamaïcain découverte justement dans ce pays, le fruit a depuis été exporté surtout en Amérique latine.

Mais le nom du fruit vient de l'anglais où ugli signifie laid. Tout comme son nom l'indique en effet, le fruit de l'extérieur ne se présente pas vraiment appétissant. La peau d'ailleurs a une couleur jaune-verte sur laquelle quelques taches orangées viennent s'ajouter. Rien de bien encourageant sur le plan esthétique !

Comment repérer un fruit mûr ? Il est choisi à peine lorsque l'ugli se présente assez lourd par rapport à sa taille mais sa couleur n'indique pas sa maturité. Une autre indication, c'est celle d'enfoncer le pouce sur le bout de là où se trouvait la tige sur l'arbuste. Si le fruit est mou au toucher, alors il se présente bon pour la consommation.

De tous les agrumes, l'ugli ressemble de près à la mandarine bien que ses pores soient d'autant plus larges que la plupart des fruits de



la même espèce. En outre, il peut se présenter autrement, avec des formes plutôt larges ou encore avec des traces mais l'ugli reste égal à lui-même. D'ailleurs, ce sont les plus petits fruits qui sont en moyenne les plus succulents.

Sucré, l'ugli de petite taille peut longtemps se conserver au réfrigérateur, tandis qu'à l'air libre il ne dépasse pas cinq jours et se détériore facilement. En plus de cette détérioration rapide, ce qui est plus pénible c'est le fait de vérifier chaque jour s'il est toujours

approprié à la dégustation. S'il se présente avec des points plus mous et que le pouce passe à travers, le fruit est donc déjà devenu pourri.

Il se déguste nature ou encore cuisiné avec d'autres plats. Avec sa teneur élevée en vitamines C, l'ugli est également pauvre en calories. Il est bien volontiers dégusté comme un yaourt à l'aide d'une petite cuillère. À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1 kg de viande de gibier (de votre choix)
- 500 g de purée de tomates en brique
- 20 cl de crème liquide
- 100 g de lardons
- Persil
- 1 oignon
- 2 carrés de bouillon
- 20 cl de vin blanc
- 1 poignée de raisins secs
- Huile
- sel, poivre

PRÉPARATION

Épluchez l'oignon et émincez-le.

Dans un faitout au feu, chauffez un peu d'huile et faites-y revenir l'oignon ainsi que les lardons.

Dès qu'ils sont bien colorés, versez le vin blanc dessus et laissez cuire 5 min. Ajoutez la purée de tomate, la crème et les carrés de bouillon.

Découpez la viande de gibier en gros dés.

Faites-les dorer dans une poêle au feu puis ajoutez-les à la sauce dans le faitout.

Mélangez bien en vous assurant que la viande soit recouverte de sauce. Vous pouvez également rajouter un peu d'eau à la préparation pour que la viande soit effectivement couverte.

Salez, poivrez et laissez mijoter 2 h à couvert sur feu doux.

Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, ajoutez du persil et des raisins secs à la préparation.

Mélangez à nouveau et laissez la cuisson s'achever.

Bonne dégustation de Noël !

GIBIER ET SAUCE TOMATE AUX LARDONS ET VIN BLANC



SA

COULEURS DE CHEZ NOUS

« Tu me connais ? »

Cette question sert d'argument dissuasif à certains Congolais aux prises avec d'autres. Elle est non seulement une menace ou une intimidation mais surtout une mise en garde à ceux à qui on a affaire.

Par Van Francis Ntaloubi

La circulation routière est le premier espace où l'on assiste à des disputes qui se concluent par « Tu me connais ? » ou « Attends que je te prouve qui je suis ». Le geste qui suit est un « coup de fil » à une « autorité » pour solliciter une intervention. Il n'est pas rare de voir le « menacé » encerclé en un temps record, conduit ou éconduit. Une justice de rue à laquelle recourent souvent des fautifs qui, manquant d'arguments convaincants, font dans la menace pour se soustraire d'une « pénalité » qui les guette. Souvent, il est aussi difficile de leur faire accepter leur faute.

Un comportement qui traduit l'inculture de leurs auteurs, si ce n'est le mépris qu'ils ont pour la vraie justice. Mieux encore : leur peur de la justice. Autre arène : la périphérie de Brazzaville vers où migrent

de nombreuses personnes pour l'entretien de leurs terrains nouvellement acquis ou achetés. Là-bas aussi, les disputes ne manquent pas. Et au milieu des rixes auxquelles elles aboutissent, on entend souvent et toujours : « Tu me connais ? Attends que je te prouve qui je suis ».

Le pire, c'est ce qui est décrit plus haut. En effet, il est de ces personnes qui usent de « Tu me connais ? » pour « impressionner » leurs adversaires ou leurs interlocuteurs. Il suffit de creuser, ces personnes ne tiennent que sur leur paraître, car on ne leur reconnaît par de l'entregent.

On observe également chez ces gens cette tendance à l'usurpation de titres. Ils ne lésinent sur rien pour se forger une personnalité qu'ils ne sont pas sauf à la créer. Ils se passent pour des officiers dans l'armée ou la police ; ils sont médecins, ensei-

gnants à l'université, hommes d'affaires, etc. Ils ont des gadgets pour se défendre. Souvent des cartes de visite ! Cette envie de paraître prend une telle ampleur au sein de la société congolaise si bien qu'elle s'invite à l'actualité comme on le constate par le nombre d'escrocs que nous balancent les télévisions.

Dans un cas comme dans l'autre, il faut s'interroger sur certaines personnalités qui occupent des fonctions d'Etat, militaires ou civiles. En retournant les instruments de l'Etat en faveur de leurs protégés qui les sollicitent afin de les tirer d'affaire, ces fonctionnaires salissent non seulement l'Etat mais, bien plus, ils contribuent à asseoir une société sans lois et où les plus forts ont toujours raison sur les plus faibles. Donc, une société injuste. Mironons-nous !

Horoscope du 2 au 8 décembre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous réglez habilement vos tracas administratifs et l'avenir vous apparaît soudain plus clair. Ce pas en avant vous donnera un regain d'énergie et de persévérance dans vos multiples projets. Vous voilà prêt à agir plus vite que la lumière !



Lion
(23 juillet-23 août)

L'heure est aux retrouvailles ! Avec vos proches ou simplement votre train-train habituel, vous renouez avec un temps quelque peu laissé de côté. La tête pleine de promesses pour l'avenir, vous attaquez votre quotidien avec fébrilité.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il vous faudra de la discipline et de la rigueur dans les jours à venir car vous serez amené à confronter quelques imprévus. Ne cédez jamais à la panique, cherchez des solutions coûte que coûte.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous mènerez certains de vos projets à terme et pourrez tourner la page de ce qui a été entrepris. En d'autres mots, vous entrez dans une nouvelle ère. Celle-ci sera pleine de surprises et vous invitera à repenser votre futur.



Vierge
(24 août-23 septembre)

La mauvaise humeur vous portera compagnie en ce début de semaine. Un conseil : débarrassez-vous-en au plus vite car vous jouerez avec les nerfs de votre entourage proche, particulièrement dans le domaine professionnel. Ne vous étonnez pas si on vous évite...



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous montrez fort et reprenez du poil de la bête, d'ailleurs vous verrez bien assez vite que la roue tourne. Les cœurs brisés se relèveront et envisageront leur avenir sous un angle différent. Le futur vous ouvre ses bras.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

S'il vous arrive d'émettre des doutes sur les actions et agissements de votre partenaire, c'est que vous n'êtes pas entièrement en confiance à ce sujet. Exprimez clairement votre point de vue, formulez vos remarques et entamez un dialogue sans crainte.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous avez tendance à vous poser beaucoup de questions dans le domaine amoureux. Posez-les ouvertement aussi bien à vous qu'à l'autre. De belles surprises vous attendent dans ce domaine. Soyez confiant.



Poisson
(19 février-20 mars)

Sans vous en rendre compte, vous êtes sur le point de mettre en place un plan d'envergure pour votre carrière. Vous regardez loin, vos ambitions vont porter leurs fruits. Célibataire, vous ne laissez pas indifférent, un admirateur secret se révélera.



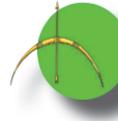
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous donnez beaucoup, parfois aux mauvaises personnes ! N'ayez crainte de dire non lorsqu'il est nécessaire, il est préférable de penser à vous par les temps qui courent.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous accomplissez de jour en jour et les portes du futur s'ouvrent en grand devant vous. C'est le moment de tenter votre chance car les astres vous entourent. De grandes avancées se joueront cette semaine, particulièrement dans le domaine artistique.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Volontaire coûte que coûte, vous avancez sur la route de la victoire ! Vos entreprises iront dans la bonne direction et les résultats seront au rendez-vous, vous vous en réjouirez. Petits problèmes de santé en perspective, écoutez les signaux envoyés par votre corps.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO
Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Kouounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc (Soprog)
Médine PK Mfilou
La base